

DES POINTS DE VIE POUR LES ÉTUDIANTS

La sécurité sociale de l'alimentation étudiante - le CREPAQ et la Gemme

1 étudiant-e sur 2 dispose de 100€ par mois après avoir payé son loyer et ses charges. 36% ont déjà sauté des repas par manque d'argent.*

Face à ces constats alarmants, le Centre Ressource d'Écologie Pédagogique de Nouvelle-Aquitaine (CREPAQ) et la Gemme (association gérant une monnaie locale girondine) ont expérimenté une sécurité sociale de l'alimentation étudiante.

Le principe est simple : chaque étudiant-e cotise mensuellement au minimum 10€, davantage s'il/elle souhaite. En retour, il/elle perçoit un montant de 100 gemmes sur son compte numérique ; 1 gemme correspondant à 1€. Il/elle dépense ensuite ses gemmes dans les commerces alimentaires adhérents : épicerie vrac, magasin bio, restaurateurs locaux...

Chaque étudiant-e peut également participer gratuitement à des ateliers cuisine, des temps d'échanges (fresque de l'alimentation, conférences sur le droit à l'alimentation...) et un espace de discussion en ligne collectif a été mis en place.

Une fois le frein économique levé, l'accès à une alimentation saine (re)devient possible et la charge mentale globale s'allège.

* Sources : Cop1 Solidarité étudiante & Institut IFOP, FAGE, Fédération ATENA, Linkee

En savoir +

www.lagemme.org

www.crepaq.org

Fiche REX ateliers SSAé

Fiche REX système dotation SSAé

ON EST FIÈR-ES

- 98% des gemmes ont été dépensées dans des commerces alimentaires de proximité
- Les étudiant-es participant à l'expérimentation témoignent de l'impact positif de cette expérimentation sur leur consommation de fruits et légumes

UNE ÉVOLUTION DES POSTURES

La Fresque de l'alimentation ou l'atelier « alimentation et santé » ont été des occasions de tracer des parcours alimentaires, d'évaluer leurs impacts sur le vivant, sur la santé corporelle ou mentale et de faire évoluer les imaginaires des étudiant-es sur les produits consommés.

LA COMMUNICATION ET LA MOBILISATION

Il est difficile de toucher un public sur-sollicité et la dizaine de participant-es aux ateliers sont souvent celles-eux qui sont déjà sensibilisé-es. Certain-es ont même pu croire à une arnaque lorsque le système de dotation leur a été présenté ! Pour la première année, un panel de 150 étudiant-es a été tiré au sort parmi des volontaires. Idéalement, il faudrait mobiliser plus largement la communauté universitaire, notamment les salarié-es et les plus « aisé-es », susceptibles de cotiser davantage.

« Je suis boursière, seule et sans aucun soutien parental. C'est la première année de mes études où je peux manger à ma faim. Je suis contente à chaque fois que je vais faire les courses, ce n'est plus une source de stress. »

- Une étudiante

LE MODÈLE ÉCONOMIQUE

Aujourd'hui l'expérimentation dépend de subventions, de financements de fondations et de dons citoyens. Sur le long terme, l'objectif serait de financer la sécurité sociale de l'alimentation grâce à une cotisation sur la valeur ajoutée totale ou grâce à une contribution selon les revenus.

LE COLLECTIF

Le projet est porté collectivement par des étudiant-es, des universités, des collectivités, des producteur-ices, des commerçant-es, des associations de solidarité alimentaire, des fondations regroupé-es au sein de la Caisse Locale, instance de gouvernance clé de l'expérimentation.. Il est également suivi par une équipe de chercheur-ses pluri-disciplinaire.



« Au début, je pensais juste au fait que ça me permettrait de consommer des produits plus éthiques et de végétaliser mon alimentation mais je n'imaginai pas changer le reste. »

J'avais tendance à manger plus ou moins toujours la même chose. En allant à la Biocoop pour la première fois, j'ai eu l'impression que tout un monde s'ouvrait à moi. » - Un étudiant

LE DIFFICILE CHANGEMENT D'ÉCHELLE

Il existe des dizaines d'expérimentations locales de sécurité sociale de l'alimentation avec chacune leurs spécificités. Il serait intéressant de multiplier les modes d'actions pour croiser les résultats d'analyse et ainsi enrichir le système imaginé par le collectif national.

Ces posters ont été rédigés par les porteur-euses d'action engagé-es pour faire évoluer nos environnements alimentaires et aller vers des assiettes plus durables et plus végétales. Ils/elles ont été accompagné-es dans leur mise en récit par le CERDD et Bien fait pour ta Com' dans le cadre du programme d'action 2023-2024 de l'alliance ALTAA.

DÉCOUVREZ 4 AUTRES HISTOIRES DE TRANSITION ALIMENTAIRE ET LEURS ENSEIGNEMENTS PARTAGÉS



CREPAQ
Centre Ressource & Ecologie Pédagogique de Nouvelle-Aquitaine
L'Atelier citoyen de biens communs

la Gemme
MONNAIE LOCALE GIRONDINE

ALTAA
ALLIANCE POUR LES TRANSITIONS AGRICOLES & ALIMENTAIRES